

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR CATHERINE BOURGUIGNON
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)

Une forme de vie

AMÉLIE NOTHOMB



RÉSUMÉ	3
ÉTUDE DES PERSONNAGES	6
Melvin Mapple	
Amélie Nothomb	
Howard Mapple	
CLÉS DE LECTURE	7
Un roman épistolaire	
Une fiction inspirée d'un fait divers	
Une construction sous forme d'autobiographie	
La figure de l'obèse	
Le body art	
PISTES DE RÉFLEXION	9
POUR ALLER PLUS LOIN	10

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Amélie Nothomb Romancière belge

- **Née en 1967 à Kobe (Japon)**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
Hygiène de l'assassin (1992), roman
Stupeur et Tremblements (1999), roman
Une forme de vie (2010), roman
-

Belge née au Japon en 1967 dans une famille de diplomates, Amélie Nothomb passe son enfance et son adolescence entre l'Asie et les États-Unis, au gré des affectations paternelles.

Elle obtient une licence de philologie romane à l'université libre de Bruxelles. Après un retour avorté au Japon, son premier roman, *Hygiène de l'assassin*, paraît en 1992, et inaugure une activité de publication abondante et métronomique. Nothomb se met elle-même en scène dans plusieurs de ses courts récits, qui narrent souvent des troubles relationnels entre une victime et son bourreau. Le dialogue est sa forme d'expression privilégiée.

Figurant parmi les auteurs francophones les plus lus aujourd'hui, Nothomb connaît par ailleurs une exposition médiatique exceptionnelle.

Une forme de vie Un échange épistolaire hors du commun...

- **Genre :** roman épistolaire
 - **Édition de référence :** *Une forme de vie*, Paris, Albin Michel, 2010, 180 p.
 - **1^{re} édition :** 2010
 - **Thématiques :** guerre, Irak, correspondance, écriture, littérature, obésité, mal-être
-

Une forme de vie a été publié en août 2010, au moment de la rentrée littéraire. Il a été accueilli très positivement, les critiques le citant parfois comme le meilleur roman d'Amélie Nothomb. Il a également été repris dans la première sélection du prix Goncourt 2010.

Cette œuvre consiste en une correspondance fictive entre Amélie Nothomb, l'auteure, et Melvin Mapple, un soldat de l'armée américaine posté en Irak. À travers cette relation un peu particulière, l'écrivaine évoque sa propre correspondance avec ses lecteurs et sa conception de la communication.

RÉSUMÉ

L'HISTOIRE DE MELVIN MAPPLE

Dans une lettre à Amélie Nothomb, Melvin Mapple se présente comme un soldat américain de 39 ans en poste à Bagdad depuis plus de six ans, entré dans l'armée à 30 ans. Avec l'argent qu'il gagne à l'armée, il explique qu'il s'achète des livres ; c'est comme cela qu'il est tombé sur un roman d'Amélie Nothomb, qu'il a adoré.

En réalité, comme on l'apprendra par la suite, Melvin est un obèse désœuvré qui vit à Baltimore. À 30 ans, sans emploi et sans revenus pour se nourrir, il est retourné chez ses parents. Sa mère lui a acheté un ordinateur et il a commencé à concevoir des sites Internet. Toujours assis devant son ordinateur et en train de grignoter, il s'est mis à grossir rapidement. Mais il ne s'en est rendu compte que trop tard. Ses parents l'ont alors rejeté et il s'est installé dans un entrepôt. Depuis, il ne sort plus et ne voit plus personne.

Ayant lu tous les romans d'Amélie Nothomb, il désire lui écrire et, pour attirer son attention, il falsifie son histoire. Il a lu un article évoquant un problème d'obésité chez les soldats américains qui lui donne l'idée de la supercherie.

UNE CORRESPONDANCE ATYPIQUE

Lorsqu'Amélie Nothomb, devenue épistolière car, durant son enfance, elle devait écrire à son grand-père, reçoit la lettre de Melvin, elle se montre d'abord un peu sceptique : elle ne saisit pas très bien pourquoi ce soldat s'adresse à elle. Il lui écrit car « il souffre comme un chien » (p.7) et pense que l'auteure pourrait le comprendre. Pour éviter une vraie réponse, elle lui envoie ses livres traduits en anglais dédiés. Melvin, de son côté, ne comprend pas pourquoi Amélie lui envoie ses romans : il les a déjà tous lus, c'est bien pour ça qu'il a choisi de lui écrire. L'écrivaine lui demande d'en dire un peu plus sur lui. Melvin se présente. Il dit aussi que sa santé se détériore et qu'il est très fatigué. Amélie s'inquiète pour lui.

Melvin explique alors que la nourriture est pour lui une véritable drogue et qu'il souffre d'obésité. Ce mal se répand de plus en plus au sein de l'armée américaine : pour certains soldats, manger est un moyen de répondre à l'horreur des champs de bataille. Melvin a grossi de 100 kilos depuis qu'il est en Irak. Il personnifie sa graisse et lui donne le nom de Shéhérazade. À la fois émerveillée et complètement ahurie par cette lettre, Amélie lui demande de continuer à raconter. Dans sa lettre suivante, Melvin lui explique qu'il lui faut bien ça pour supporter les atrocités commises dans la guerre : « Sans métaphore, je porte le poids de mon crime. » (p.39) Il avoue par ailleurs à l'écrivaine qu'il a vraiment l'impression qu'elle le comprend et qu'il veut « exister pour elle » (p.57).

Amélie évoque de son côté sa correspondance avec ses propres lecteurs et en profite pour dire qu'elle préfère les lettres courtes.

QUAND L'OBÉSITÉ DEVIENT UNE ŒUVRE D'ART

Dans une de ses lettres, Melvin explique que sa graisse est en quelque sorte son œuvre. Ce n'est pas une œuvre artistique, mais une œuvre qui a du sens. Quand il se voit grossir, il est, d'une certaine façon, fier d'être capable de cela. Amélie le prend au pied de la lettre et lui parle du *body art* : elle lui propose de transformer son obésité en œuvre d'art. Elle lui parle d'une étudiante en art qui avait fait son mémoire sur l'anorexie qu'elle était en train de vivre : elle avait rassemblé dans un syllabus des photos et une description de l'évolution de son amaigrissement.

Amélie, qui ne se doute pas des proportions que va prendre son idée, propose à Melvin de faire la même chose, c'est-à-dire de prendre régulièrement des photos de lui, et de noter tous les chiffres et les symptômes physiques et mentaux de sa prise de poids. Melvin répond avec un grand enthousiasme : il en a parlé à ses copains qui trouvent l'idée géniale et le soutiennent. L'auteure est un peu gênée : elle ne s'attendait pas à un tel engouement et se rend compte qu'elle a en fait fourni à Melvin et à ses amis obèses un prétexte pour continuer à grossir. Or ils risquent d'en mourir.

UN RETOUR REDOUTÉ

Melvin évoque ensuite son inquiétude par rapport à son retour aux États-Unis car il a pris 130 kilos. Comment vont réagir ses proches ? À lui seul, il a fondé une famille : Shéhérazade est sa femme et la graisse est leur enfant. Heureusement, son projet artistique le sauve. Pour avoir plus de crédibilité, il voudrait trouver une galerie d'art qui le soutienne. Amélie prend donc contact avec la Galerie Cullus à Bruxelles, qui accepte d'inscrire Melvin Mapple à son catalogue, moyennant l'envoi d'une photo de lui, nu.

Amélie reçoit la photo. « On y voyait une chose nue et glabre, tellement énorme qu'elle débordait du cadre » (p. 111), explique-t-elle. Cullus demande alors une photo de Melvin en costume militaire. Amélie transfère la demande au soldat, mais celui-ci ne répond pas : cela ferait s'écrouler la supercherie qu'il a mise en œuvre. Toujours sans nouvelle de lui un mois et demi plus tard, l'auteure fait des recherches dans la base de données de l'armée américaine : elle trouve un certain Howard Mapple basé à Bagdad, mais pas de Melvin. Elle écrit alors à ce Howard et celui-ci lui répond, dans une lettre très peu aimable, qu'il ne veut plus avoir de lien avec Melvin et qu'elle n'a qu'à lui écrire à Baltimore. Amélie pense que Melvin a enfin pu rentrer chez lui après la guerre et lui écrit une lettre.

UN MENSONGE INCROYABLE

Amélie reçoit finalement une réponse de Melvin. Elle lui répond joyeusement, mais elle se rend compte que l'écriture de Melvin a changé. Elle pense que son retour chez lui est très difficile et qu'il en perd tous ses repères. Elle reçoit alors une nouvelle lettre de Melvin lui expliquant qu'il n'est pas soldat à Bagdad : c'est son frère, Howard, qui est, lui, posté là-bas, qui recopiait ses lettres et les envoyait à l'écrivaine. Lorsqu'Amélie a demandé une photo de lui en uniforme militaire,

Melvin a été pris au piège : il n'existe pas d'uniforme en taille XXXXL et son frère, excédé, a refusé de continuer ce petit jeu. Melvin a alors préféré ne plus rien écrire à Amélie. Celle-ci est sidérée par cette lettre, mais elle n'en veut absolument pas à Melvin de lui avoir menti.

Elle décide d'aller le voir et achète un billet d'avion. Dans l'avion, elle lit la dernière lettre de Melvin, touché qu'elle fasse un tel voyage pour le voir. Ensuite, elle se rend compte que ce qu'elle est en train de faire n'est pas très raisonnable. La seule solution pour pouvoir encore échapper à la rencontre avec Melvin est de remplir le questionnaire de sécurité en se faisant passer pour une terroriste et d'attendre la réaction de la douane. C'est ce qu'elle fait.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

MELVIN MAPPLE

Melvin Mapple est un Américain de 39 ans qui se présente d'abord comme un soldat basé en Irak, à Bagdad. Il a lu tous les romans d'Amélie Nothomb et lui écrit pour lui parler de son obésité, convaincu qu'elle pourra le comprendre. Il a personnifié sa graisse : elle est pour lui comme un corps féminin qu'il nomme Shéhérazade et qu'il peut enlacer continuellement. En lui proposant de transformer cette obésité en une œuvre d'art, l'écrivaine lui donne la confiance en lui dont il manquait.

Dans un deuxième temps, on apprend que Melvin n'est pas dans l'armée, mais qu'il est en réalité un « obèse échoué dans l'entrepôt de pneus de ses parents, à Baltimore » (p. 142). À 30 ans, n'ayant pas trouvé d'emploi pour se nourrir, il est retourné chez ses parents. Il est devenu peu à peu programmeur informatique, puis s'est mis à ne plus bouger beaucoup et à grignoter tout le temps : rapidement, il a commencé à grossir, mais ne s'en est rendu compte que trop tard, alors qu'il avait déjà pris 30 kilos. Rejeté par sa famille, il vit désormais dans un entrepôt qu'il ne quitte plus. Il ne voit plus personne et n'a aucune confiance en lui. Il ne s'entend pas avec son frère.

AMÉLIE NOTHOMB

Amélie Nothomb se met ici en scène : c'est une écrivaine qui a la particularité d'entretenir une importante correspondance avec ses lecteurs. Face aux lettres de Melvin, elle est tour à tour surprise, choquée et interpellée. Gentiment naïve, elle ne se rend pas compte de la supercherie. Melvin écrit d'elle : « À travers vos livres, je vous supposais intraitable, cynique, celle à qui on ne la fait pas. Au fond, vous êtes quelqu'un de simple et de gentil, vous ne vous mettez pas en avant. » (p. 138)

La fin du roman la dépeint comme quelqu'un d'un peu irréfléchi : sur un coup de tête, elle décide de prendre l'avion pour aller voir Melvin sans savoir pourquoi.

HOWARD MAPPLE

Howard Mapple est le frère de Melvin. C'est un soldat américain en poste en Irak. En compensation d'une lourde dette qu'il doit à Melvin, il accepte de recopier ses lettres et de les envoyer à Amélie Nothomb, mais il trouve cette idée stupide. Après un certain temps, il refuse d'ailleurs de continuer. Lorsqu'Amélie lui écrit, à la recherche de Melvin, il lui répond de façon très peu aimable.

CLÉS DE LECTURE

UN ROMAN ÉPISTOLAIRE

Toute l'histoire repose sur les lettres que s'échangent Melvin Mapple et Amélie Nothomb. Ces lettres apparaissent en entier dans le livre. Tout ce qu'Amélie apprend de Melvin provient exclusivement de ses missives (mis à part une courte conversation téléphonique à la fin du roman, p. 159).

Entre les lettres, Amélie évoque sa propre expérience d'épistolière et la correspondance qu'elle entretient avec ses lecteurs. Elle aime beaucoup les lettres: « Rares sont les êtres dont la compagnie m'est plus agréable que ne le serait une missive d'eux » (p. 106), explique-t-elle d'ailleurs. Parallèlement, l'histoire même montre qu'avec les lettres il est facile, plus que dans les rencontres en face à face, de falsifier son identité.

C'est la première fois qu'Amélie Nothomb construit un roman de cette façon; ses textes se caractérisent d'habitude plutôt par l'abondance de dialogues.

UNE FICTION INSPIRÉE D'UN FAIT DIVERS

Melvin Mapple est un personnage fictif, tout comme la correspondance qu'Amélie Nothomb établit avec lui: « Tout est vrai, d'ailleurs, dans ce roman, sauf le personnage de Melvin Mapple qui, à ma connaissance, n'existe pas – et je n'ai jamais eu, hélas, de correspondance avec un soldat américain basé en Irak », confie l'auteure dans *Lire*.

Cette fiction est toutefois inspirée d'un fait divers. Dans une interview, Amélie Nothomb explique que l'idée d'*Une forme de vie* lui est venue à la lecture d'un article de la presse américaine (journal *USA Today* du 9 février 2009) qu'elle a pu parcourir alors qu'elle était en tournée à Philadelphie. Cet article évoquait un problème grandissant dans l'armée américaine postée en Irak: une épidémie d'obésité. Intriguée, elle a voulu entrer, par le biais de la fiction, en contact avec un soldat basé là-bas.

UNE CONSTRUCTION SOUS FORME D'AUTOBIOGRAPHIE

Dans ce roman, Amélie Nothomb se met en scène elle-même. « L'Amélie que je présente dans ce nouveau roman est très proche de la réalité », explique-t-elle dans *Lire*. À travers la correspondance fictive avec Melvin, c'est sa propre correspondance avec ses lecteurs que l'auteure évoque: elle reçoit dix à quarante lettres par jour et s'efforce d'y répondre. Ce roman est, selon ses propres mots, « la confidence de la confidente »: beaucoup de gens l'ont choisie comme confidente; cette fois c'est Amélie qui envoie ses confidences. Elle en profite pour faire passer des messages à ses lecteurs: les lettres courtes sont souvent plus intéressantes que les longues, elle n'aime pas qu'on lui demande quelque chose en pensant qu'elle a tous les pouvoirs, etc.

La plupart des romans d'Amélie Nothomb mêlent fiction et autobiographie: c'est le cas, par exemple, de *Stupeur et Tremblements* (1999), qui relate le retour de l'écrivaine au Japon après ses études et la naissance de sa vocation d'écrivain, ou de *Métaphysique des tubes* (2000), où l'auteure évoque ses premières années.

LA FIGURE DE L'OBÈSE

Cette figure traverse plusieurs autres livres d'Amélie Nothomb (*Hygiène de l'assassin*, 1992; *Les Catilinaires*, 1995). Amélie Nothomb a elle-même été anorexique et est très interpellée par les problèmes liés à l'impossibilité d'assumer son corps. On peut y voir l'inspiration de Nietzsche (philosophe allemand, 1844-1900) et de son œuvre *Ainsi parlait Zarathoustra* (1883-1885), texte fondamental pour Amélie Nothomb: le philosophe « refuse l'idée traditionnelle chrétienne que la raison doit gouverner le corps, et surveiller ses instincts. Cette raison-là est une "petite raison", qui mène au néant, et empêche l'être humain de s'ouvrir à la création » (AMANIEUX L, *Amélie Nothomb, l'éternelle affamée*, p.22-23).

LE BODY ART

Le *body art* désigne en français l'art corporel. Il s'agit d'un ensemble de pratiques artistiques effectuées sur et/ou avec le corps. Suite à la libération sexuelle des années 1960, le corps est en effet devenu un sujet central de travail pour un grand nombre d'artistes. Dans le roman, Amélie propose à Melvin de travailler son corps comme un sculpteur travaillerait un morceau de bois: il lui donnerait une forme particulière qui le transformerait en quelque chose d'unique pouvant être considéré comme une œuvre d'art. Derrière l'aspect artistique en lui-même, l'artiste peut également faire passer un message: la boulimie de Melvin est sa façon à lui de réagir aux atrocités que son statut de soldat le force à voir et/ou à commettre.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Voici la première phrase du roman : « Ce matin-là, je reçus une lettre d'un genre nouveau. » En quoi la lettre de Melvin Mapple est-elle particulière ?
- Que recherche Melvin en écrivant à Amélie ? Pourquoi est-ce à elle qu'il écrit ?
- À travers le roman, Amélie évoque sa propre correspondance avec ses lecteurs. Quels messages leur fait-elle passer ?
- *Une forme de vie* est un roman épistolaire. Pourquoi, selon vous, Amélie Nothomb a-t-elle traité ce sujet par lettres ? Quel est l'effet produit ? Le fait que l'histoire soit racontée de cette façon ajoute-t-il quelque chose à l'histoire même ?
- Amélie Nothomb est une fervente amatrice des lettres. Elle défend vigoureusement les relations épistolaires. Quels sont ses arguments ? Que dit-elle sur les relations avec les gens ? Êtes-vous du même avis ?
- Pensez-vous que l'obésité de Melvin peut effectivement être vue comme une œuvre d'art ? Est-ce une justification suffisante pour continuer de grossir ? Argumentez.
- Quelle image donne ce roman de la guerre en Irak ? Cette image est-elle univoque ?
- Amélie Nothomb se met elle-même en scène. Quelle image donne-t-elle d'elle-même à ses lecteurs ?
- Ce roman est-il dans la continuité des œuvres précédentes d'Amélie Nothomb ou s'en différencie-t-il ? Justifiez votre avis et donnez des exemples.
- Ce roman a été très bien accueilli par la critique. Certains ont même dit qu'il s'agissait de la meilleure œuvre de l'auteure. Qu'en pensez-vous ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- NOTHOMB A., *Une forme de vie*, Paris, Albin Michel, 2010.

ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- AMANIEUX L, *Amélie Nothomb, l'éternelle affamée*, Paris, Albin Michel, 2005.
- *Amélie Nothomb*, « Je suis une mystique sans religion », entretien avec François Busnel, dans *Lire*, septembre 2010.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Hygiène de l'assassin* d'Amélie Nothomb
- Fiche de lecture sur *Le Sabotage amoureux* d'Amélie Nothomb
- Fiche de lecture sur *Mercurie* d'Amélie Nothomb
- Fiche de lecture sur *Stupeur et Tremblements* d'Amélie Nothomb

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr